



L'INVITATION DIVINE

Un cours traité sur le mois de Ramadan

Muhammad M. Khalfan

L'INVITATION DIVINE

*UN COURS TRAITÉ SUR LE MOIS
DE RAMADAN*



Muhammad M. Khalfan

L'INVITATION DIVINE

Titre original : Divine Invitation

Auteur : Muhammad Khalfan

Traductrice : Sabera Radjahoussen

Relecture : Mourtaza Radjahoussen, Salim Amarsy, Amrina Darmsy Ladha

Éditeur : The World Federation

Première édition : Juin 2017

Tirage : 120 exemplaires

Format : 11 x 18 cm

ISBN : 978-1-909285-62-0

Imprimé à Madagascar

Dépôt légal:

*Je dédie humblement ce court traité au doyen des Saints,
Imam Ali (as), qui a quitté ce monde éphémère pour
rencontrer l'Unique Aimé.*

Le Mois Sacré de Ramadhan 1425 H.
En Proximité Sacrée de Bibi Ma'soumah (ahs)
Qoum al-Mouqaddсах

SOMMAIRE

Préface	7
Explications Lexicales	13
Le banquet universel.....	18
Le banquet spécial	19
Nourriture spirituelle	24
Les mystiques sont les invités d'Allah (swt)	27
Un regard sur la définition de Dhiyaafat- Allah	28
Le jeûne général.....	36
Le jeûne spécifique	40
Le jeûne hautement spécifique	43
Avez-vous déjà songé aux Amoureux dans la cave?	50
Bibliographie	55

PRÉFACE

Chaque année, à l'approche du mois sacré de Ramadan, nous sommes considérés comme « les invités spéciaux d'Allah (swt) ».

Que signifie être un invité spécial? Quelle est la différence entre une invitation ordinaire et celle spéciale ? Pourquoi le mois de Ramadan est-il décrit par le Saint Prophète (saw) comme « le banquet d'Allah (swt) » ?

Ce livre tente d'apporter une analyse logique aux interrogations avancées. Le style adopté est typique de celui employé par l'auteur dans ses autres œuvres, précieuses pour un voyageur spirituel, telles que *Envol vers l'Unique Aimé* (un bref traité sur la sincérité durant la prière) ou encore *Les Manifestations du Tout-Miséricordieux* (le commentaire d'une invocation quotidienne du mois sacré de Ramadan), publiées par le Conseil d'Éducation Islamique (IEB) de la *World Federation*.

Une approche telle que celle-ci est idéale pour les *Moubalighīn*¹, les *Ouraḡā*² entreprenants ou les jeunes, car elle associe parfaitement les thèmes avec les lexiques originels, les versets du Saint Coran, les traditions (ahādīth) des *A'immah*³, les narrations mystiques, la poésie, les éloges (*ḡadāil*) des Ahl-oul-Bayt, ainsi que des éléments historiques pertinents liés au sujet.

¹ Prédicateurs, prêcheurs

² Gnostiques

³ Les 12 Imams des chiites duodécimains

Nous vivons à une époque où les gens ressentent le besoin urgent d'examiner les dimensions spirituelles de leur vie. Les tendances matérielles qui ont dominé le monde moderne commencent à perdre de leur éclat. Les gens se mettent à réaliser que leurs nécessités les plus profondes ne peuvent être satisfaites par des produits de consommation. Ce livre, accompagné d'une série d'ouvrages relatifs au sujet, peut aider à étancher la soif du voyageur spirituel, en plus d'être un catalyseur sur la voie de la guidance qui mène le voyageur vers « l'Hôte ».

L'IEB est redevable à Cheikh Mohammed Khalfan qui est un membre actif du Comité Consultatif de Rédaction (EAC), récemment mis en place par la *World Federation* pour assurer des publications d'une qualité supérieure.

Cheikh Muhammad Khalfan a étudié à l'Université de Qom et s'est spécialisé en philosophie et gnose théorique. En plus des deux autres livres susmentionnés, Cheikh Muhammad Khalfan a traduit plusieurs articles sur les questions philosophiques dans le *Transcendent Philosophy Journal* (publié par le Centre Islamique de Londres), ainsi que l'introduction de *Tafsir al-Coran al-Karim* de Molla Sadra (rédigée par le chercheur et respectable érudit Agha Bidar Far) pour le même institut.

Safder Jaffer

Président du Conseil d'Éducation Islamique (IEB) de la *World Federation* de KSIMC

Londres

Ramadan 1426 AH

LE MOIS SACRÉ DE RAMADAN

UN MOIS DURANT LEQUEL LES SERVITEURS D'ALLAH (SWT) SONT CONVIÉS À ÊTRE SES INVITÉS SPÉCIAUX

Il est rapporté du Saint Prophète ﷺ :

...وَهُوَ شَهْرٌ دُعِيْتُمْ فِيهِ إِلَى ضَيْفَةِ اللَّهِ...

« (...) C'est un mois durant lequel vous êtes conviés au banquet d'Allah (...). »¹

Chaque fois que nous évoquons le terme *diyafah*, nous nous référons à l'invitation communément connue et hautement encouragée en islam. Nos traditions regorgent de recommandations concernant le fait d'inviter et de nourrir les croyants pour la satisfaction d'Allah (swt). Même qu'un invité est aussi couramment connu comme « le bien aimé de Dieu ». L'islam a accordé tellement d'importance à ce type d'invitation qu'on y trouve une tradition prophétique qui affirme :

الضَيْفُ دَلِيلُ الْجَنَّةِ.

« L'invité est un guide vers le Paradis. »²

En d'autres termes, servir un invité est synonyme de tant de récompenses que cet acte mène au Paradis. Cette affirmation nous informe aussi sur l'hospitalité qui doit être digne de mériter une si grande récompense. Autrement dit, notre invitation ne doit pas impliquer des faits et gestes qui, au lieu de nous rapprocher d'Allah (swt), nous sépareraient de Sa proximité.

¹ Al-Iqbal, vol. 1, p. 26

² Bihār al-Anwar, vol. 75, p. 460-461

Dans une autre tradition rapportée du Saint Prophète (saw), on lit que « détester un invité » équivaut à détester Allah (swt) :

...إِنَّ مَنْ أَبْغَضَ الضَّيْفَ فَقَدْ أَبْغَضَ اللَّهَ، وَمَنْ أَبْغَضَ اللَّهَ أَبْغَضَهُ اللَّهُ...

« [...] Assurément, quiconque déteste un invité, déteste Allah et celui qui déteste Allah, Allah le déteste également. »¹

Celui qui aspire à un esprit divin apprécie toujours les invités. L'un des plus exemplaires parmi les prophètes d'Allah (swt), connu pour sa grande tendresse à l'égard des invités est le Prophète Ibrahim (as). L'histoire nous précise qu'il ne prenait aucun repas sans avoir à ses côtés un invité pour le partager. Parfois, il devait parcourir quelques kilomètres uniquement à cette fin. En raison de cette grande sympathie pour les invités, il fut appelé *Abou Adyaf*.

Il est rapporté de l'Imam Al-Sadiq (as) : « En effet, Ibrahim était Aba Adyāf (litt. *Le père des invités*) et chaque fois qu'il n'avait pas d'invité, il allait en chercher. »²

Il est également connu pour avoir été le premier prophète d'Allah (swt)³ à servir un invité.

Il est rapporté de l'Imam 'Ali (as) :

كَانَ إِبْرَاهِيمَ أَوَّلَ مَنْ أَضَافَ الضَّيْفَ...

¹ Al-Mahajjat al-Bayda', vol. 3, p. 32

² Tafsir Nour al-Thaqalayne, vol. 1, p. 555

³ Il doit être précisé que « premier » ici est en terme de chronologie temporelle. Autrement, c'est la lumière mohammadienne en terme d'existence hiérarchique, qui par la permission divine, est la première hôte. Ceci est à nouveau en termes « d'existence contingente » de ce monde. Car autrement il n'y a en dehors d'Allah, qui est, a été et sera le Seul Hôte et un second à un tel Hôte ne pourrait être concevable.

« Le prophète Ibrahim (as) fut le premier à accueillir un invité... »¹

Il est probable que la raison pour laquelle le Saint Prophète (saw) et les Imams infaillibles des Ahl oul Bayt (as) ont vivement encouragé les croyants à s'inviter mutuellement pour l'iftar, pendant le mois sacré du Ramadan, était pour qu'ils adoptent une attitude divine en eux-mêmes : de la même façon qu'il invite Ses croyants à Son banquet et qu'il les considère, Ses partisans devraient L'imiter.

Un point essentiel qui doit être gardé à l'esprit est que chaque invitation doit s'accompagner de respect (ikrām). De nombreuses traditions mentionnent fréquemment l'expression *ikram al-dayf*, ce qui signifie qu'aucune invitation apparentée à un simple divertissement n'est encouragée. Il faut être vigilant à observer le *ikram* (littéralement *vénération*).

Le Saint Coran fait allusion à ce trait de caractère du Prophète Ibrahim (as):

﴿ هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ ضَيْفِ إِبْرَاهِيمَ الْمُكْرَمِينَ ﴾

« T'est-il parvenu le récit des visiteurs honorés d'Abraham ? »²

Certains exégètes de Coran expliquent que l'adjectif « Al-moukramine » dans le verset cité indique peut-être que les invités d'Ibrahim ont été honorés par lui, et sont donc qualifiés d' « honorés »³

La vénération doit être manifestée à tous les niveaux de l'invitation. Nous devrions par conséquent connaître les étiquettes de « l'intention de l'invitation », « le procédé usité

¹ Bihar al-Anwar, vol. 12, p. 4

² Saint Coran, 51:24

³ Voir Tafsir Majma' al-Bayane, vol. 9, p. 23 et Tafsir al-Kashshaf, vol. 4, p. 401

pour l'invitation », « le banquet servi durant l'invitation », « la façon de servir le banquet », « le lieu où doit être servi le repas », etc. L'islam détient les réponses à toutes ces précisions.

La vénération dans toutes les phases de chaque invitation, ne signifie cependant pas qu'il faut trop en faire pour garantir que le meilleur repas soit servi. Cela veut plutôt dire qu'il faut servir dans les limites de la shari'ah et selon sa capacité. Il est dit que lorsque certains compagnons modestes du Saint Prophète (saw) lui demandèrent s'ils seraient privés de la récompense de l'invitation puisqu'ils n'avaient pas les moyens d'accueillir un croyant durant le mois sacré, le Saint Prophète (saw) répondit: « Protégez-vous du feu de l'Enfer même avec un morceau de datte ou un verre d'eau », indiquant de cette façon qu'il n'est pas nécessaire qu'une personne serve ce qui est au-delà de ses capacités.

Cela ne veut pas dire que quelqu'un qui dispose de moyens pour offrir un repas pense qu'en distribuant des dattes à la mosquée, il deviendrait l'hôte de nombreux croyants et qu'il aurait de cette façon plus de récompenses que s'il avait appelé un seul frère croyant chez lui et lui avait offert un repas agréable. En bref, un hôte doit servir en fonction de ses capacités financières.

L'une des attitudes les plus significatives que nous devons adopter est de créer un environnement expressif dans nos invitations. Nous devons non seulement présenter de la nourriture en tant que telle mais également servir de la nourriture intellectuelle et spirituelle. Des orateurs qualifiés sur les sujets concernant l'auto-éducation et la réforme de la société devraient être conviés pour apporter une consistance spirituelle. C'est alors que nous pourrions clamer que nous avons adopté une attitude divine durant ce mois sacré.

En réalité, les grands érudits dans le domaine de la gnose ont clairement déclaré que le « banquet divin » auquel sont conviés

les croyants durant le mois sacré de Ramadan est un festin spirituel.

Afin de cerner au mieux le concept exact de la relation entre l'hôte et l'invité, il nous serait utile de jeter un coup d'œil rapide à la manière utilisée des lexicographes pour définir cette relation.

EXPLICATIONS LEXICALES

Dayf (lit. Inclination) est un nom d'action du verbe intransitif *dafa*, *yadifou* (lit. Il s'inclina, il s'incline)¹; et un invité est appelé *dayf* car il s'incline devant l'hôte en acceptant d'être son invité.²

Le terme *diyafah* est également un nom d'action qui signifie « le divertissement d'un (des) invité (s) ». Le mot *al-idafah* est conventionnellement employé en grammaire lorsqu'un nom est attaché à un autre. Certains lexicographes reconnus tel que Jar Allah al Zamakhshari affirment que « l'invité est appelé *dayf* parce qu'il est rattaché à la famille et partage le repas avec elle ».³

Une telle liaison est cependant intentionnelle et attributive (*i'tibari*) et non réelle (*haqīqī*). A l'opposé, la relation d'un invité d'Allah (swt) est telle qu'il est non seulement existentiellement relié à Lui mais il est « le lien » ('ayn al rabt) lui-même. Ceci parce qu'il n'a pas d'existence indépendante, ou pour être plus précis, il n'a pas d'existence propre. Quoiqu'il puisse être, avec

¹ Il est aussi employé pour signifier « il mit pied pour être invité ». Par exemple, lorsqu'il est dit « adifouhou » le sens est « Je mets pied à son domicile en tant qu'invité ».

² Moufradatou Alfaz al-Qour'an, p. 513.

³ Edward William Lane's Arabic-English Lexicon (Dictionnaire)

ses appartenances, tout existe et subsiste par la volonté d'Allah (swt). Le verset suivant du Coran fait allusion à cette vérité :

﴿يٰٓاَيُّهَا النَّاسُ اَنْتُمْ اَلْفُقَرَاءُ اِلَى اللّٰهِ وَاللّٰهُ هُوَ الْعَنِيُّ الْحَمِيْدُ﴾

« Ô hommes, vous êtes les indigents ayant besoin d'Allah, et c'est Allah, Lui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de Louange »¹

Les philosophes décrivent le lien entre les invités et l'Hôte comme *idafah ishraqiyyah* (lien d'émanation) en le différenciant de *idafah maqouliyyah* (lien catégorique), qui réside entre deux entités indépendantes.

Dans le commentaire de sa poésie philosophique *al-Manzoumah*, Moulla Hadi Sabzawari écrit:

...ألا ترى أنّ كلّ وجود عين التعلق بالمبدء وليس إضافة مقولية، وللمبدء إضافة
إشراقية على جميع ما سواه...

« Ne voyez-vous pas que toute entité est « inséparablement liée à l'Origine » (*'ayn al-ta'allouq bi al-Mabda*) et non catégoriquement liée, et tout autre que son Origine est Son lien d'émanation ».²

De façon plus simple, à la différence des êtres humains, où l'hôte, l'invité, tout comme le banquet servi sont indépendants en apparence³, il ne demeure « d'existence indépendante » pour autre qu'Allah (swt).

¹ Saint Coran 35:15.

² Al-Manzoumah, vol. 2, p. 468.

³ Nous précisons « en apparence » car l'hôte humain, l'invité et le banquet sont tous soumis à une existence contingente, qui n'a

Il est ainsi l'Hôte de l'invité servi avec hospitalité et doté d'une existence et d'une subsistance contingentes.¹

La relation est encore plus subtile car on ne peut même pas concevoir qu'il y ait deux existences indépendantes. L'invité avec ce dont il (elle) dispose n'est rien si ce n'est action divine. Le Saint Coran déclare :

﴿ وَاللَّهُ خَلَقَكُمْ وَمَا تَعْمَلُونَ ﴾

« Alors que c'est Allah qui vous a créés, vous et ce que vous fabriquez »²

Un autre point important qui doit être gardé à l'esprit est que cette sorte d'hospitalité est essentiellement permanente. Du fait de sa pauvreté existentielle absolue, l'être humain a toujours besoin d'être pourvu avec son existence contingente³

d'indépendance quelconque. D'où en réalité, il n'y a et ne peut jamais y avoir d'hôte dans le sens indépendant du mot, si ce n'est Allah (swt).

¹ Ce qui doit être compris par assimilation de la relation entre la Cause Primaire et toute existence dépendante dans l'univers. La relation n'est nullement comme la construction et l'être humain constructeur, qui après avoir produit un magnifique bâtiment est capable de vivre indépendamment de celui-ci qui n'a de contrôle existentiel sur lui. Tout comme l'édifice ne nécessite l'humain pour exister, puisque s'il venait à mourir, la structure, elle, subsisterait.

² Saint Coran, 37:96. Ce verset est l'un des plus explicites qui souligne la croyance des Imamites, selon laquelle les êtres humains ne sont pas menés par Allah (swt) de façon coercitive dans chacune de leurs actions ni ne sont totalement indépendants. Ils croient que chaque acte repose sur la volonté de l'humain entièrement soumise au pouvoir d'Allah (swt). A noter la subtilité : lorsque l'action est attribuée à celui qui agit (t'amaloune), Allah (swt) affirme qu'Il est le Seul qui crée l'action choisie, pas Son serviteur.

³ Les existences contingentes sont celles qui ne peuvent exister dans leur essence ni n'ont la possibilité d'exister. Par conséquent, pour qu'elles

et ses perfections. Il est donc continuellement l'invité de l'Etre Indispensable. Les philosophes, tout comme les mystiques ('ourafā'), établissent que toute entité requiert la Grace Divine à tout moment.

L'invocation suivante fait probablement allusion à cette subtilité :

1. Le jeudi soir, il nous est enseigné de répéter la mention ci-dessous 10 fois:

يَا دَائِمَ الْفَضْلِ عَلَى الْبَرِيَّةِ ...

« Ô Lui qui confère continuellement l'abondance à la création »¹

2. Dans la supplication de Jawshan al-Kabir, nous nous adressons à Allah (swt) en ces termes:

... يَا دَائِمَ اللَّطْفِ ...

« Ô Le Bienveillant Eternel »²

3. Le jour de la Idd, dans l'une des invocations, il nous est appris de dire:

يَا دَائِمَ الْمَعْرُوفِ ...

« Ô Lui qui fait toujours le bien »³

existent, elles nécessitent toujours une cause. Toutes les existences sont telles.

¹ Mafatīh al-Jinan, vol. 1, p. 33.

² Al-Balad al-Amine, vol. 1, p. 405.

³ Al-Iqbal, vol. 2, p. 212.

4. Dans l'une des supplications surrogatoires à réciter le 18 de tous les mois, il nous est dit d'invoquer Allah (swt) le Tout-Puissant de la façon suivante :

يَا دَائِمَ الْجُودِ وَالْكَرَمِ...

« Ô Le Constant Bienfaiteur et Généreux »¹

Quelques Juifs, comme rapporté dans le Saint Coran, dans leur ignorance et irrespect absolus disaient « Les Mains de Dieu sont liées », impliquant l'indépendance de la création vis-à-vis du Créateur², une idée qui a été plus tard adoptée par un groupe ignorant de Moutazilites, qui ont abandonné les enseignements des Ahl al Bayt (ahs) et se sont ainsi détournés du droit chemin.

La vérité, comme établie dans les textes cités, est que la relation entre la cause et l'effet n'est comparable à celle entretenue entre un constructeur et sa construction, dans laquelle les deux entités peuvent exister indépendamment. Elle relève plutôt du fait que l'effet a constamment besoin de la cause pour exister.

Ayant abordé l'introduction préalable, nous pouvons classer « l'invitation Divine » (*diyafah ilāhiyyah*) en deux catégories :

1. al-Diyafah al-'ammah ou le banquet universel
2. al-Diyafah al-Khassah ou le banquet spécifique

¹ Al-'Adad al-Qawiyah, vol. 1, p. 163.

² Allusion qui se réfère au Saint Coran 5:63. Imam Khomeiny apporte une magnifique remarque à ce sujet dans son commentaire de la tradition no. 31 [Sur l'aspect Indescriptible de Dieu] dans ses Quarante Traditions.

LE BANQUET UNIVERSEL

Le banquet universel désigne le banquet divin dont tout être humain jouït. On peut même dire que toute entité créée retire avantage de ces provisions. Chaque entité, aussi bien dans son existence que sa subsistance a besoin du Tout-Suffisant, et par conséquent, profite toujours des apports du Tout-Miséricordieux.

Le Saint Prophète (saw) :

...إِنَّ مِنْ فِي الدُّنْيَا ضَيْفٌ، وَمَا فِي أَيْدِيهِمْ عَارِيَةٌ...

« (...) Sans aucun doute, les habitants de la terre sont des invités et tout ce dont ils disposent entre leurs mains est un emprunt ».¹

De la même façon, Imam Ali (as) affirme dans l'un de ses sermons:

عِبَادَ اللَّهِ إِنَّكُمْ وَمَا تَأْمَلُونَ - مِنْ هَذِهِ الدُّنْيَا أَتُوبَاءٌ مُؤَجَّلُونَ.

« Ô serviteurs d'Allah (swt), nul doute que vous, et ce à quoi vous aspirez dans ce monde êtes des invités (*athwiya*)², pour qui un délai a été fixé ».³

Ainsi, les êtres humains et même, toute entité dépendante est un invité d'Allah (swt).

Conscient de ce fait, al-Bayati écrit dans son *Adab al-Diyafah* :

¹ Bihar al-Anwar, vol.77, p.187.

² Athwiya est le pluriel de thawī qui désigne en arabe "l'invité" (Ibn Maytham al-Bahrana, Ikhtiyaruo Misbah al-Salikine, p. 287).

³ Nahj al-Balaghah, sermon129.

الضيافة في الدين خلق من أخلاق الله سبحانه وتعالى الذي استضاف مخلوقاته في عالم الوجود بالمعنى الواسع للكلمة. وهو يستضيف عباده كل يوم في مملكته. ويدعوهم إلى طيب أرزاقه...

« Inviter un convive dans la religion est un trait parmi les traits d'Allah (swt), l'Immaculé et l'Exalté, Qui pourvoit Ses créatures dans le monde de l'existence dans le sens le plus large du terme. Il offre Son hospitalité à Ses serviteurs chaque jour dans Son Royaume et les invite à Son agréable subsistance ».¹

Ce genre d'invitations est en réalité une manifestation de la Toute Miséricorde par excellence d'Allah (swt) dont le Coran traite :

﴿ وَرَحْمَتِي وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ ﴾

« Ma miséricorde embrasse toute chose ».²

LE BANQUET SPÉCIAL

Ce genre d'invitation survient lors des occasions spécifiques. Elle manifeste la Miséricorde spéciale d'Allah (swt) qui, même si elle est donnée à tous, est acceptée et bénéficiée uniquement par les croyants. Cette miséricorde est aussi appelée la Très Miséricorde par excellence *al-rahmah al-rahimiyah*, qui est citée dans le premier verset de la Sourate al Hamd : *Bismillah al-Rahmane al-Rahim*.

Ci-dessous sont évoqués des exemples (*masādiq*) remarquables de ce banquet divin spécial :

¹ Adab al-Siyafah, p.13.

² Saint Coran, 7:156.

1. Invitation spéciale durant le mois sacré de Ramadan

Il a été rapporté du Saint Prophète (saw):

...وَهُوَ شَهْرٌ دُعِيتُمْ فِيهِ إِلَى ضَيْفَةِ اللَّهِ...

« C'est un mois durant lequel vous êtes invités au banquet d'Allah (swt) »¹

Il a été rapporté de l'Imam Mohammad al Baqir (as):

...شَهْرُ رَمَضَانَ شَهْرُ رَمَضَانَ وَالصَّائِمُونَ فِيهِ أَضْيَافُ اللَّهِ...

« Le mois de Ramadan est le mois de Ramadan et ceux qui jeûnent durant celui-ci sont les invités d'Allah (swt) »²

2. Invitation spéciale durant le Hajj et le 'Oumrah

Il a été rapporté de l'Imam al Sadiq (as):

إِنَّ ضَيْفَ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ رَجُلٌ حَجَّ وَعَتَمَرَ، فَهُوَ ضَيْفُ اللَّهِ حَتَّى يَرْجِعَ إِلَى مَنْزِلِهِ...

« Certainement, l'invité d'Allah est celui qui accomplit le Hajj et le 'Oumrah jusqu'à ce qu'il retourne chez lui »³

3. Invitation spéciale lors des prières (salāh)

La tradition ci-dessous de l'Imam al Sadiq (as) mentionne d'autres types d'invités tout comme :

...وَرَجُلٌ كَانَ فِي صَلَاتِهِ، فَهُوَ فِي كَنْفِ اللَّهِ حَتَّى يَنْصَرِفَ...

¹ Al-Iqbal, vol. 1, p. 26.

² Fada'il al-Ashourr al-Thalathah, p. 123.

³ Al-Khissal, vol. 1, p. 127

« Une personne qui est dans ses prières, et donc sous la protection divine, jusqu'à ce qu'elle les termine »¹

Il a été rapporté de l'Imam al Sadiq (as) :

مَنْ صَلَّى صَلَاةً فَرِيضَةً وَعَقَّبَ إِلَيَّ أُخْرَى فَهُوَ ضَيْفٌ لِلَّهِ، وَحَقٌّ عَلَى اللَّهِ أَنْ يُكْرِمَ ضَيْفَهُ...

« Quiconque accomplit une prière obligatoire et la suit par d'autres (prières), jusqu'à la suivante est l'invité d'Allah (swt) et il revient à Allah (swt) d'honorer Son invité »²

Imam al Hassan al Moujtaba (as) avait pour habitude de réciter la phrase suivante chaque fois qu'il atteignait la porte de la mosquée :

إِلَهِي ضَيْفَكَ بَابَكَ، يَا مُحْسِنٌ قَدْ أَتَاكَ الْمُسِيءُ، فَتَجَاوَزْ عَنِّي قَبِيحَ مَا عِنْدِي بِجَمِيلٍ مَا عِنْدَكَ يَا كَرِيمٌ.

« Ô mon Seigneur, Ton invité est à Ta porte, ô Le Bienfaiteur, certainement, le pécheur est venu à toi, oublie l'abomination qui est en moi par la beauté qui vient de Toi, ô Le Noble »³

Ce qui révèle peut être qu'à chaque fois qu'une personne est à la mosquée, elle est en réalité « l'invitée » d'Allah (swt).

4. Invitation spéciale pour ceux qui sont obéissants à Allah (swt)

Ibn Fahd al Hilli dans son œuvre 'Ouddat al-Daa'i relate une tradition sacrée (*al-hadith al-qoudsi*) dans laquelle Allah (swt) dit au Prophète Dawoud (as) :

¹ Al-Khisal, vol. 1, p. 127.

² Al-Kafa, vol. 2, p. 241.

³ Al-Anwar al-Bahiyah, p. 87.

أَهْلُ طَاعَتِي فِي ضِيَاْفَتِي.

« Les personnes obéissantes sont Mes invitées »¹

5. Invitation spéciale pour ceux qui évoquent Allah (swt)

Il est rapporté dans une tradition sacrée, du Saint Prophète (saw):

وَإِنَّ اللَّهَ سُبْحَانَهُ يَقُولُ أَهْلُ ذِكْرِي فِي ضِيَاْفَتِي...

« Et certainement Allah (swt), l'Immaculé, dit : ceux qui M'évoquent sont Mes invités »²

6. Invitation spéciale à ceux qui étudient le Saint Coran dans la mosquée

Il a été rapporté du Saint Prophète (saw) :

... مَا جَلَسَ قَوْمٌ فِي بَيْتٍ مِنْ بَيْوتِ اللَّهِ، يَدْرُسُونَ كِتَابَ اللَّهِ، وَيَتَعَاطَوْنَهُ بَيْنَهُمْ إِلَّا كَانُوا أَضْيَافَ اللَّهِ تَعَالَى، وَأَظَلَّتْ عَلَيْهِمُ الْمَلَائِكَةُ بِأَجْنِحَتِهَا مَا دَامُوا فِيهِ، حَتَّى يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ...

« Aucun groupe (de personnes) ne s'assied dans une maison parmi les maisons d'Allah (swt), étudiant le Livre d'Allah (swt) et échangeant des informations, sans que les anges ne lui fassent de l'ombre avec leurs ailes jusqu'à ce qu'il aborde un autre sujet »³

¹ 'Ouddat al-Da'ī, p. 252.

² Irshad al-Qouloub, p. 58.

³ Moustadrak al-Wasa'il, vol. 3, p. 313.

7. Invitation spéciale à celui qui visite son frère croyant pour la satisfaction d'Allah (swt)

Il a été rapporté du Saint Prophète (saw) dans une tradition:

مَنْ زَارَ أَخَاهُ فِي بَيْتِهِ قَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ لَهُ: أَنْتَ ضَيْفِي وَزَائِرِي، عَلَيَّ قِرَاكَ، وَقَدْ أُوجِبْتَ لَكَ الْجَنَّةَ بِحَبِّكَ إِيَّاهُ...

« Celui qui visite son frère chez lui (pour la satisfaction d'Allah (swt)), Allah (swt) le Puissant et le Majestueux dit : Tu es Mon invité et Mon visiteur, Je m'engage à t'offrir un présent et assurément, Je t'ai rendu le Paradis obligatoire à travers ton amour pour lui »¹

8. Invitation spéciale pour le zaa'ir (visiteur) de l'Imam al Hossein (as)

Dans l'une des zyarats de l'Imam al Hossein (as), il nous est enseigné de nous adresser à lui en ces termes :

يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ: أَنَا ضَيْفُ اللَّهِ وَضَيْفُكَ، وَجَارُ اللَّهِ وَجَارُكَ، وَلِكُلِّ ضَيْفٍ وَجَارٍ قَرِيٌّ، وَقِرَايَ فِي هَذَا الْوَقْتِ أَنْ تَسْأَلَ اللَّهَ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى أَنْ يَرْزُقَنِي فَكَأَنَّ رَقَبَتِي مِنَ النَّارِ، إِنَّهُ سَمِيعُ الدُّعَاءِ ...

« Ô Aba 'Abdillah, je suis l'invité d'Allah (swt) et aussi le vôtre. Allah (swt) est mon refuge et vous aussi, et pour tout invité et demandeur de refuge, se trouve un banquet. Je vous prie par conséquent, de faire que mon banquet à cet instant soit que vous demandiez à Allah (swt), l'Immaculé et l'Exalté, de me

¹ Al-Kafa, vol. 2, p. 176.

pourvoir la liberté du feu de l'Enfer, assurément Il est Tout-Entendeur des prières »¹

NOURRITURE SPIRITUELLE

Ces exemples nous informent que l'invitation spéciale d'Allah (swt) ne concerne pas toujours la satisfaction matérielle. La nourriture servie par Allah (swt) dans les invitations spécifiques sus mentionnées est spirituelle. En fait dans certaines traditions, le terme 'ta'ām'² est traduit par « nourriture spirituelle ».

Observons :

Dans la sourate 'Abasa (80 :24), Allah (swt) le Tout-Puissant dit :

﴿ فَلْيَنْظُرِ الْإِنْسَانُ إِلَى طَعَامِهِ ﴾

« Que l'homme considère donc sa nourriture »³

A propos de ce noble verset, l'exégète shiite Sayyid Hashim Bahrani, dans son *Tafsir al-Bourhane*, cite une tradition narrée par Thiqaat al-Islam al-Kulayni dans *al-Kāfi* [v.1, p.39, tr.8], de l'Imam al Sadiq (as), comme suit :

Zayd al-Shahham demande à l'Imam (as) ce que désigne « la nourriture de l'homme » dans le verset cité. L'Imam (as) répondit :

عِلْمَهُ الَّذِي يَأْخُذُهُ عَمَّنْ يَأْخُذُهُ.

« Cela se réfère à la connaissance qu'il acquiert et de qui il l'acquiert »

¹ Mafatah al-Jinane, p. 292.

² Le verbe ta'ima signifie littéralement "il goûta".

³ Saint Coran, 80:24.

Il est rapporté du Saint Prophète (saw) :

أَبَيْتُ عِنْدَ رَبِّي، يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِي.

« Je passe la nuit auprès de mon Seigneur. Lui me nourrit et étanche ma soif »

En commentaire de cette tradition prophétique, Sayyid 'Ali Khan al-Madani écrit dans son œuvre maîtresse *Riyad al-Salikine* :

ومعلوم أنّ طعامه (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ) عند رَبِّهِ ليس من جنس أطعمة الحيوانات اللحمية، ولا شرابه من جنس هذه الأشربة، وإنما المراد طعام العلم وشراب المعرفة.

« Il est évident que la nourriture du Prophète auprès de son Seigneur n'est pas du type de nourriture des animaux ni sa boisson n'est celle que nous avons devant nous. En effet, ce qui est désigné ici n'est que la nourriture (*ta'am*) de la connaissance et la boisson (*shara*) de la gnose (*ma'rifah*) ».¹

'Allāmah Majlisi aussi commente cette tradition dans son ouvrage, *Océan de Lumières* :

...ولا شك أن ذلك الشراب ليس إلا عبارة عن المعرفة و المحبة والاستنارة بأنوار عالم الغيب...

« Sans aucun doute, cette boisson n'est autre que la gnose divine, l'amour et la recherche de l'illumination à travers les lumières du royaume invisible »²

Le nom d'action « *shourb* » qui est communément traduit par « boisson » ne signifie pas littéralement « boire ». Boire est seulement une extension matérielle de « *shourb* » - qui signifie

¹ Riyad al-Salikine, vol. 1, p. 280.

² Bihar al-Anwar, vol. 6, p. 208.

littéralement « transporter à l'intérieur de soi »¹ et qui peut donc se faire en buvant² ou autrement.

Le Saint Coran utilise par exemple, le terme *shourb* pour les polythéistes qui se sont adonnés à la vénération du veau après que le prophète Moussa (as) s'en alla être l'invité spécial d'Allah (swt), comme suit :

﴿ وَأَشْرَبُوا فِي قُلُوبِهِمُ الْعِجْلَ بِكُفْرِهِمْ ﴾

« Dans leur impiété, leurs cœurs étaient passionnément épris du veau »³

Nous remarquons que le terme '*ushribou* a été employé mais ne connote aucune forme d'absorption matérielle ou de boisson.

L'Imam Sajjad (as) dans sa supplication contre le Satan déclare :

اللَّهُمَّ وَ أَشْرَبْ قُلُوبَنَا إِنْكَارَ عَمَلِهِ وَالطَّفْ لَنَا فِي نَقْضِ حِيلِهِ

« Ô Allah (swt), emplis nos cœurs du rejet de ses actions et sois doux envers nous en détruisant ses stratagèmes ! »⁴

Dans sa supplication de '*Arafah*, il (as) dit :

وَأَشْرَبْ قَلْبِي عِنْدَ ذَهْوِ الْعُقُولِ طَاعَتِكَ

« Imprègne mon cœur de Ton obéissance lorsque l'intellect est distrait »⁵

Il a été rapporté de Imam 'Ali (as):

¹ Al-Tahqiq fi Kalimat al-Qour'ane al-Karim, vol. 6, p. 30.

² Dictionnaire Arabe-Anglais de Edward William Lane, voir sous la racine « shine ra ba ».

³ Saint Coran, 2:93.

⁴ Imam al-Sajjad (as), Sahifat al-Sajjadiyyah (Edition anglaise), sup. 17, p. 63.

⁵ Imam al-Sajjad (as), Sahifat al-Sajjadiyyah (Edition anglaise), sup. 47, p. 185.

إِنَّ لِلَّهِ تَعَالَى شَرَابًا لِأَوْلِيَائِهِ إِذَا شَرَبُوا (مِنْهُ) سَكَرُوا، وَإِذَا سَكَرُوا طَرَبُوا، وَإِذَا طَرَبُوا طَابُوا، وَإِذَا طَابُوا ذَابُوا، وَإِذَا ذَابُوا خَلَصُوا، وَإِذَا خَلَصُوا طَلَبُوا، وَإِذَا طَلَبُوا وَجَدُوا، وَإِذَا وَجَدُوا وَصَلُوا، وَإِذَا وَصَلُوا اتَّصَلُوا، وَإِذَا اتَّصَلُوا لَا فَرْقَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ حَبِيبِهِمْ.

« En effet, Allah (swt) possède une boisson pour Ses amis et s'ils en boivent, ils s'enivrent. Lorsqu'ils s'y enivrent, ils deviennent joyeux. Joyeux, ils deviennent agréables, puis se fondent et ainsi deviennent purs. Ils sont alors à la quête, puis trouvent, atteignent et s'unissent. A cet état d'union, il ne réside plus aucune différence entre eux et leur Bien-Aimé »¹

LES MYSTIQUES SONT LES INVITÉS D'ALLAH (SWT)

Certains mystiques tel Ibn al 'Arabi considèrent les soufis (ceux qui ont la pureté du cœur et ont atteint la proximité de Dieu) comme les invités d'Allah (swt). Il écrit dans *Foutouhat al-Makkiyyah* :

الصوفية أضياف الله، فإنهم سافروا من حظوظ أنفسهم وجميع الأكوان إيثاراً للجناب الإلهي، فنزلوا به، فلا يعملون عملاً إلا بإذن من نزلوا عليه، وهو الله، فلا يتصرفون ولا يسكنون ولا يتحركون إلا عن أمر إلهي، ومن ليست هذه صفته فهو في الطريق يمشي يقطع مناهل نفسه حتى يصل إلى ربه، فحينئذ يكون ضيفاً...

¹ Cette tradition a été rapportée par nombreuses autorités dans le mysticisme tels que Moulla Hada Sabzawaraji dans *Sharh al-Asma'* (p. 534), Ayatollah Hasan Zadeh Amouli dans *Nour 'ala Nour* (p. 89), Mawla Naraqî dans *Jami' al-Sa'adat* (vol. 3, p. 152).

« Les mystiques (*al-soufiyyah*) sont les invités d'Allah (swt) car ils ont abandonné les plaisirs de leur soi intérieur et sacrifièrent tout pour la proximité de Dieu. Ils atteignirent Son voisinage et donc n'entreprennent aucune action si ce n'est par Sa permission à Lui, dans le voisinage Duquel ils mirent pieds en tant qu'invités. Par conséquent, ils ne font rien ni ne s'immobilisent ni ne bougent si ce n'est par décret divin. Par contre, celui qui n'a pas acquis cette caractéristique est (encore) sur le chemin, pénétrant dans les fontaines de son soi jusqu'à atteindre son Seigneur, et c'est alors qu'il est Son invité »¹

UN REGARD SUR LA DÉFINITION DE DHIYAAFAT- ALLAH

Allah (swt), le Tout-Puissant, est évoqué dans les versets du Saint Coran à travers différents noms. Parfois, Il est nommé « Houwa » (Lui)², parfois « Allah »³, ou encore « Rabb »⁴. Tous ces noms manifestent un certain sens, qui, s'il est négligé peut entraver une personne à comprendre le verset parfaitement. Cette allusion a été mentionnée dans les travaux d'exégèse des autorités religieuses.⁵

De la même façon, les Ahl al Bayt (as) qui représentent les protecteurs du Coran et apprécient son essence, utilisent chaque nom divin pour faire allusion à un certain attribut d'Allah (swt).

¹ Al-Foutouhat al-Makkiyyah, vol. 9, p. 416.

² Le Saint Coran, 112:1

³ Le Saint Coran, 2:255

⁴ Le Saint Coran, 1:2

⁵ Ceci peut être observé dans l'excellente exégèse de Allamah Tabatabai le *Tafsir Al-Mizan*

Par exemple, dans la tradition prophétique mentionnée précédemment, le Saint Prophète (saw) affirme : « *J'ai passé la nuit auprès de mon Seigneur ('inda rabbi)*. Ici le nom *Seigneur* est spécifiquement utilisé et se réfère à l'aspect de la Seigneurie de Dieu, par extension, Celui qui est parfait dans l'éducation de développer les êtres humains. Ce nom fait également allusion à « Son état de perfection » en particulier. La possession de la première personne « i » de « rabbi » met en avant cette subtilité.

Par conséquent, la nourriture et la boisson dans la tradition, doivent être en harmonie avec ce qui confère l'excellence au Prophète (saw). Assurément dans son cas, nous parlons d'une excellence supérieure car le chemin vers l'Excellence Absolue ne finit jamais.

En ce qui concerne « dhiyaafat Allah », c'est le nom Allah qui est utilisé, nom qui englobe tous les autres noms de Dieu et donc tous Ses Attributs Parfaits. C'est pour cette raison qu'il est reconnu comme « *al-ism al-Azam* » (le Plus Grand Nom). Ce nom tire son origine du verbe « Alaha » (il a adoré). Par conséquent, la signification en est « Celui qui est Adoré » ou «Celui Digne d'Adoration ».

Ainsi, la nourriture spirituelle du mois de Ramadan est celle qui fait de nous de vrais adorateurs d'Allah (swt) le Tout-Puissant et qui fait que nous devenions ceux qui développent en eux les attributs d'Allah (swt), à travers Ses noms sublimes (Al-Asma al Houssna).

Dans l'un de ses sermons, Imam Khomeyni y fait allusion par ces mots :

چه بگوئیم در مقابل این نعمت بزرگ الهی که ملتها را دعوت کرده است به ضیافه
الله ضیافه الله با همه اسماء...

Comment pouvons-nous exprimer notre gratitude en retour de cette immense bénédiction divine, qui appelle toutes les nations à être les invités d'Allah avec tous Ses noms.¹

En d'autres termes, le mois sacré de Ramadan est un mois pour devenir *Abdoullah* (un serviteur obéissant d'Allah (swt)). C'est un mois propice pour adopter les traits d'Allah (swt), comme évoqué dans la tradition, ou s'imprégner de la Couleur Divine comme précisé dans le Saint Coran:

﴿ صِبْغَةَ اللَّهِ وَمَنْ أَحْسَنُ مِنَ اللَّهِ صِبْغَةً وَنَحْنُ لَهُ عَابِدُونَ ﴾

« La couleur d'Allah et quelle couleur est plus belle que celle
d'Allah; et c'est Lui que nous adorons »²

Il est rapporté du Saint Prophète (saw):

تَخَلَّقُوا بِأَخْلَاقِ اللَّهِ.

Adoptez les traits d'Allah (swt)³

En fait, une des merveilleuses invocations qui nous a été enseignée par Imam Baqir al Ouloum (as) est le « Doua al Moubahila », dans laquelle nous cherchons les Beaux Attributs d'Allah swt.

Allamah Tabatabai, le pionnier des références contemporaines dans la gnose (*Irfan*), insistait sur la lecture de ce doua, car il affirmait qu'il y est fait mention de femmes ou d'hommes du

¹ Sahifaye Imam, vol. 18, p. 497.

² Saint Coran, 2:138.

³ Sharh Doua al-Sabah, p. 87.

Paradis. Observons les versets de cette supplication rayonnante:

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ بَهَائِكَ بِأَبْهَاءٍ وَكُلِّ بَهَائِكَ بِهِي... اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ عَظَمَتِكَ بِأَعْظَمِهَا وَكُلِّ عَظَمَتِكَ عَظِيمَةً، اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِعَظَمَتِكَ كُلِّهَا...

Ô Allah, je Te demande de m'accorder ce qui est le plus splendide de Ta splendeur, lors bien même que Toute Ta Splendeur est splendide! Ô Allah, je te demande par Ta splendeur dans son intégralité.

Ô Allah, je Te demande de m'accorder ce qui est le plus immense de ton Immensité, lors bien même que toute Ton Immensité est immense! Ô Allah, je te demande par Ton immensité dans son intégralité.¹

Dans son traité *Lumière sur Lumière*, le savant mystique contemporain Ayatoullah Hasan Zadeh Amouli énumère la nécessité d'observer les étiquettes devant Allah le Tout Puissant:

دگر ادب مع الله اقتضاء می‌کند که از او جز او را نخواهی که این عبادت احباب و احرار است. این امر از بلند همتی عبد است. کسانی که دون همت‌اند به وفق دنائت خود طلب دارند. یکی از مشایخ ما - رضوان الله تعالی علیه - ما را ترغیب می‌فرمود به مثل دعای سحر حضرت امام محمد باقر علیه السلام (اللهم انی أسألك من بهائك بأبهاء وكل بهائك بهي...) که در آن بهاء و جمال و جلال و عظمت و نور و رحمت و علم و شرف است و حرفی از حور و غلمان نیست، اگر بهشت شیرین است، بهشت آفرین شیرین تر است.

چرا زاهد اندر هوای بهشت است چرا بیخبر از بهشت آفرین است

¹ Mafatah al-Jinan, p. 184.

Observer des règles de conduite devant Allah swt requiert que nul autre que Lui ne soit cherché, car c'est bien là l'adoration des hommes libres (*ahrar*) et des aimants (*ahbab*). Une telle invocation provient de l'aspiration exaltée du serviteur de Dieu. Ceux qui sont à un degré inférieur de cette position, demandent leurs besoins en fonction de leurs niveaux inférieurs.

L'un de nos mentors (qu'Allah swt soit satisfait de lui) nous encourageait à la lecture d'invocations telle « Doua al Sahar » (une autre appellation de Doua Moubahila) de l'Imam al Baqir (as) : « Ô Allah, je Te demande de m'accorder ce qui est le plus splendide de Ta splendeur, lors bien même que Toute Ta Splendeur est splendide » dans laquelle il est question de Splendeur divine, de Beauté, Majesté, Grandeur, Lumière, Clémence, Connaissance, Noblesse mais aucune mention des demoiselles du Paradis (*hour*) ou des jeunes hommes serviteurs du Paradis (*ghilman*). Si le Paradis est doux, le Créateur du Paradis l'est encore plus.

Pourquoi l'abstinent est-il après le Paradis?

Pourquoi oublie-t-il le Créateur du Paradis?¹

Plus loin dans le même traité, ce grand mystique cite Misbah al Shariah, un chef d'œuvre sur les secrets de l'adoration, attribué à l'Imam al Sadiq (as):

لَقَدْ دَعَوْتُ اللَّهَ فَاسْتَجَابَ لِي، وَنَسِيتُ الْحَاجَةَ، لِأَنَّ اسْتِجَابَتَهُ بِإِقْبَالِهِ عَلَيَّ عَبْدَهُ عِنْدَ دَعْوَتِي أَكْبَرُ وَأَجَلُّ مِمَّا يَرِيدُ مِنْهُ الْعَبْدُ وَلَوْ كَانَتْ الْجَنَّةُ وَنَعِيمُهَا الْآبَدَ، وَلَكِنْ لَا يَعْقِلُ ذَلِكَ إِلَّا الْعَالِمُونَ الْعَابِدُونَ الْمُحِبُّونَ الْعَارِفُونَ، صَفْوَةَ اللَّهِ وَخَوَاصَّهُ.

¹ Nouroun 'ala Nour, p. 80.

Imam al Sadiq (as): «Sans nul doute, j'ai invoqué Allah et Il m'a répondu. Et j'ai oublié ma demande, car Sa Réponse par l'attention accordée à Son serviteur qui L'invoque est plus grande et plus magnifique que ce que le serviteur Lui demande, quand bien même il s'agit de la demande du paradis et des faveurs éternelles. Mais n'auront cette attitude que les connaisseurs adorateurs, les aimants gnostiques, les serviteurs spéciaux et choisis d'Allah ».¹

Nous pouvons également ajouter, qu'étant donné que le Saint Prophète (saw) était une manifestation parfaite du serviteur obéissant d'Allah (swt), ce mois est également celui de la proximité avec le Saint Prophète (saw). Les grands mystiques ont clairement évoqué que le Saint Prophète (saw) est la manifestation du Grand Nom de Dieu, Allah swt, qui signifie qu'il manifeste en lui tous les Attributs Divins. En d'autres termes, il est le serviteur d'Allah (swt).

Nous en témoignons durant chaque prière:

أَشْهَدُ أَنْ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ.

Je témoigne que Mohammad est Son Serviteur et Son Messager

Les Imams infallibles des Ahl al Bayt (as) personnifient également les Attributs Divins. Il est rapporté de l'Imam Ali (as):

...نَحْنُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى الَّتِي إِذَا سئِلَ اللهُ تَعَالَى بِهَا أَجَابَ...

Nous sommes les Beaux Noms d'Allah (swt), par lesquels s'Il est invoqué, Il répond.²

¹ Nouroun 'ala Nour, p. 81.

² Madanat al-Ma'ajiz, vol. 1, p. 556.

Il est également rapporté de l'Imam al Baqir (as):

نَحْنُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى الَّذِينَ لَا يَقْبَلُ اللَّهُ مِنَ الْعِبَادِ عَمَلًا إِلَّا بِمَعْرِفَتِنَا.

Nous sommes les Plus Beaux Noms d'Allah et sans nous connaître, Allah n'accepte d'acte de Ses Serviteurs¹

Dans un sermon délivré le premier jour du mois béni de Ramadan, Imam Ali (as) s'adresse aux jeûneurs:

أَيُّهَا الصَّائِمُ تَدَبَّرْ أَمْرَكَ، فَإِنَّكَ فِي شَهْرِكَ هَذَا ضَيْفٌ رَبِّكَ، أَنْظِرْ كَيْفَ تَكُونُ فِي لَيْلِكَ وَنَهَارِكَ، وَكَيْفَ تَحْفَظُ جَوَارِحَكَ عَنْ مَعْاصِي رَبِّكَ. أَنْظِرْ أَنْ لَا تَكُونَ بِاللَّيْلِ نَائِمًا وَبِالنَّهَارِ غَافِلًا، فَيَنْقُضِي شَهْرَكَ وَقَدْ بَقِيَ عَلَيْكَ وَزُرْكَ، فَتَكُونَ عِنْدَ إِسْتِيفَاءِ الصَّائِمِينَ أَجْوَرَهُمْ مِنَ الْخَاسِرِينَ، وَعِنْدَ فَوْزِهِمْ بِكَرَامَةٍ مِنَ الْمُحْرَمِينَ، وَعِنْدَ سَعَادَتِهِمْ بِمَجَاوِرَةِ رَبِّهِمْ مِنَ الْمُطْرُودِينَ...

Ô toi qui jeûnes, réfléchis à ta position, car en vérité tu es l'invité de ton Seigneur durant ce mois. Observe ton attitude durant le jour et la nuit, et la manière dont tu preserves les membres de ton corps de la désobéissance du Seigneur. Assure-toi de ne pas dormir durant la nuit et de n'être insouciant pendant la journée, de façon à ce que le mois ne se finisse et que ton fardeau ne reste toujours sur tes épaules, ainsi seras-tu du nombre des perdants. Les jeûneurs verront leurs dus rémunérés et que tu ne sois de ceux qui seront privés lorsqu'ils profiteront de la grâce dans le voisinage de leur Seigneur et que tu ne sois du nombre des exclus.²

¹ Al-Moukhtasar, p. 129.

² Fada'il al-Ashhour al-Thalathah, p. 107-108.

Le nom « *rabb* » est ici utilisé pour signifier que l'invitation rime avec éduquer l'être humain pour qu'il puisse atteindre sa perfection.

Si une personne réfléchissait profondément à ce qui est obligatoire et hautement recommandé durant ce mois béni, elle réaliserait qu'Allah (swt), par Sa débordante Miséricorde appelle les humains à jeûner et les encourage à prier pour qu'ils puissent se surpasser et entamer le voyage vers Allah (swt). Jeûner affaiblit les instincts bestiaux et permet ainsi à l'esprit de se concentrer sur le domaine spirituel.

Dans le sermon mentionné précédemment, Imam Ali (as) nous éclaire avec des directives qui nous permettraient d'apprécier et de retirer les bienfaits de l'invitation divine du mois Sacré de Ramadan. Brièvement, il nous demande d'être alertes et de ne pas laisser s'écouler les jours dans l'insouciance (*ghaflah*) et les nuits dans le sommeil (*nawm*), car ce sont des opportunités pour élever nos âmes. Si nous ne sommes pas aptes à apprécier le haut rang de cette invitation, que certains mystiques considèrent comme « le banquet », nous devrions au moins essayer d'apprécier les niveaux inférieurs, qui en réalité font office de phases introductives au haut rang. Le chemin qui mène à l'appréciation des différents niveaux du banquet divin est le jeûne. Le niveau du jeûne est cependant ce qui déterminerait le « niveau de l'hospitalité divine ». Les philosophes musulmans classifient les niveaux du jeûne en trois stades:¹

¹ Nombreux savants d'éthique ont adopté cette classification. Ceux familiers de la littérature Arabe/Persane peuvent se référer au vol. 2 al-Mahajjah al Baydha de al-Kashani et Asrar al-Hikam (vol. 2, p. 568) de Moulla Hada Sabzwari.

1. *Sawm al- Oumoum* (le jeûne général)
2. *Sawm al-Khoussous* (le jeûne spécifique)
3. *Sawm Khoussous al-Khoussouss* (le jeûne le plus spécifique)

LE JEÛNE GÉNÉRAL

Le jeûne général est celui obligatoire sur toute personne qui remplit les conditions pour l'accomplir. De façon basique, il s'agit de s'abstenir de manger, boire, d'avoir des rapports intimes et tout ce qui est mentionné par les admirables juristes dans leurs ouvrages de lois divines. S'abstenir des besoins essentiels est un vrai défi mais le résultat est si gratifiant qu'il peut déterminer le salut éternel de l'être humain. Une loi universelle est mentionnée par Allah swt, le Tout Puissant, dans le Coran, qui malgré sa concision révèle un sens profond. Après avoir exempté le voyageur et le souffrant, déchargé de la difficulté du jeûne durant ce mois sacré et autorisé à rattraper après le mois béni, Il affirme :

﴿يُرِيدُ اللَّهُ بِكُمُ الْيُسْرَ وَلَا يُرِيدُ بِكُمُ الْعُسْرَ﴾

« Dieu désire la facilité pour vous et ne souhaite pas la difficulté pour vous »¹

Bien que cette clause apparaisse à la suite de l'évocation d'un cas particulier, il faut savoir qu'il s'applique à toutes les dimensions de la vie humaine. L'ambiguïté qui réside cependant concerne la définition de « your » (facilité) et de savoir qu'une personne bien portante ne souffre pas des affres de la faim et de la soif. Pour y répondre, jetons un œil au verset suivant :

¹ Saint Coran, 2:185.

﴿ فَإِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ﴿٥﴾ إِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ﴾

« A côté de la difficulté est certes une facilité ; A côté de la difficulté est certes une facilité »¹

La plupart des commentateurs, admettant la complexité lexicale intégrée dans le verset, affirment que la « difficulté » est interdépendante de deux sortes de facilité, l'aisance de ce bas monde et celle de l'au-delà, (plus précisément, l'aisance de ce monde et celle du monde d'après). Ce verset, en raison de notre compréhension limitée, ne peut être sondé, à part pour ceux pourvus de la perception évoquée dans le verset de la Sourate Qaf :

﴿ لَقَدْ كُنْتَ فِي غَفْلَةٍ مِّنْ هَذَا فَكَشَفْنَا عَنْكَ غِطَاءَكَ فَبَصَرُكَ الْيَوْمَ حَدِيدٌ ﴾

« Tu restais indifférent à cela. Et bien Nous ôtons ton voile ; ta vue est perçante aujourd'hui »²

Certaines traditions stipulent clairement que le Paradis ne peut être acquis qu'à travers les peines et difficultés de l'adoration dans ce monde. Il est rapporté du Saint Prophète (saw) :

حَقَّتِ الْجَنَّةُ بِالْمَكَارِهِ، وَحَقَّتِ النَّارُ بِالشَّهَوَاتِ.

Le Paradis est enveloppé par les difficultés et le Feu de l'Enfer par les désirs³

Dans une longue tradition, il est rapporté de l'Imam Ali (as) :

...وَاللَّهِ إِنَّ صَائِمَكُمْ لَيَرْتَعُ فِي رِيَاضِ الْجَنَّةِ، تَدْعُو لَهُ الْمَلَائِكَةُ بِالْفَوْزِ حَتَّى يُفْطِرَ.

¹ Saint Coran, 94:5-6.

² Saint Coran, 50:22.

³ Rawdat al-Wa'izine, vol. 2, p. 421.

Je jure par Allah, qu'assurément les jeûneurs parmi vous jouissent dans les jardins du Paradis et les Anges prient pour leur réussite jusqu'à ce qu'ils rompent leur jeûne.¹

Remarquons le ton de la tradition : Imam Ali (as) prête serment lorsqu'il informe ses véritables fidèles à propos de leur statut lorsqu'ils jeûnent. Nombreux parmi ceux qui jeûnent sincèrement devraient apprécier ces stations au Paradis lorsqu'ils jeûnent, mais le voile qui les obstrue et ne leur laisse pas percevoir le plus haut royaume de cette existence, ne leur permet pas d'apprécier cette réalité. Si le voile était levé, ils seraient témoins de leur statut exalté tout en vivant dans ce monde éphémère.

Dans l'introduction de son recueil *Shahroullah fi al Kitab wa al Sounnah* dans lequel il explique le type de banquet divin auquel les croyants devraient anticiper durant le mois sacré de Ramadan, Houjjat al Islam Mouhammad Ray Shahri, en citant *al Risala al Majdiyyah* de Shaykh Rida al Isfahani, explique le genre de Repas Divin auquel sont conviés les croyants. A un endroit, il affirme :

J'ai en effet, entendu à plusieurs reprises et de façon répétitive de la part de l'un de ceux qui sont proches de moi en termes de relation et de bienveillance², me dire : « J'étais absorbé par la lecture de la célèbre Zyarat Amin Allah dans le mausolée sacré de Najaf, arrivé à la phrase « wa mawa'id al moustat'imina mou'addah » (les banquets de ceux qui recherchent la subsistance sont servis) et alors que je réfléchissais à son sens et y méditais, j'ai été subitement amené à voir un banquet sur

¹ Mishkat al-Anwar, p. 170.

² Selon Rayshari, il est fortement probable qu'il ait fait référence à son père qui était connu comme un saint de son époque.

lequel était disposé diverses sortes de nourriture et de boissons, auxquels je n'avais jamais pensé et j'en mangeais. A ce moment-là, je pensais à une règle islamique. C'est assurément un état stupéfiant qui rendrait quiconque perplexe. La vérité est que c'est la réalité de la nourriture (du Paradis), qui ne rompt pas le jeûne ».¹

Al-Isfahani continue ensuite:²

ولا تظنن أن تعبيرات هذا العبد هي من قبيل خيالات الشعراء وأوهامهم، أو من شطحيات غلاة المتصوفة، فحاشى أن أتجاوز لسان الكتاب والسنة، أو اتخطى في معتقدي غير ما جاء به الله والنبي وأمر به، وإنما المقصود هو قول الله نفسه في سورة
« هل أتى » حيث يقول سبحانه: وَسَقَاهُمْ رَبُّهُمْ شَرَابًا طَهُورًا

« Ne pensez pas que les descriptions de ce serviteur ressemblent à l'imagination des poètes et de leurs idées futiles ou aux paroles extatiques (*shatahiyyat*) des exagérateurs appelés soufis (*moutasawwifah*). Je ne prétends pas dépasser les limites des paroles du Livre de Dieu et de la Sounna, ou adopter une autre orientation dans ma croyance autre que celle d'Allah et celle que Son Messager a apportée et ordonnée (de suivre). Ce dont je parle ici est la parole d'Allah dans la sourate « Hal Ata » où Allah affirme :

﴿ وَسَقَاهُمْ رَبُّهُمْ شَرَابًا طَهُورًا ﴾

« ... Et leur Seigneur les abreuvera d'une boisson très pure »³

¹ Shahroullah fī al-Kitab wa al-Sounnah, p. 21.

² Shahroullah fī al-Kitab wa al-Sounnah, p. 21.

³ Saint Coran, 76:21.

En conséquence, malgré la difficulté apparente du jeûne, « la facilité qui l'accompagne » est inexprimable. Ceux pourvus de la profonde perception allient aussi la faim aux « nuages qui déversent abondamment les pluies de sagesse ».

Dans son chef d'œuvre poétique des *Lois Islamiques & de leurs secrets* appelé *Nibras al Houda*, Moulla Hadi Sabzwari écrit :

وَالْجُوعُ لِلْحِكْمَةِ مَزْنٌ مَاطِرٌ.

« Et la faim est un pluvieux nuage de sagesse »¹

LE JEÛNE SPÉCIFIQUE

Le jeûne spécifique est un jeûne beaucoup plus profond en signification. A ce stade, la personne qui jeûne se retient non seulement de ces interdits qu'elle doit éviter durant le jeûne général mais elle veille également à ce que chaque membre de son corps jeûne. En réalité, certaines traditions considèrent ce jeûne comme celui escompté par les (vrais) croyants.² Portons attention sur les propos suivants :

1. Il est rapporté que le Saint Prophète ait dit :

رَبِّ صَائِمٍ حَظَّهُ مِنْ صِيَامِهِ الْجُوعُ وَالْعَطَشُ، وَرَبِّ قَائِمٍ حَظَّهُ مِنْ قِيَامِهِ السَّهْرُ.

¹ Nibras al-Houda, p. 236.

²En termes d'obligation, les Juristes islamiques considèrent unanimement le premier jeûne comme suffisant. Toutefois, pour ceux qui adorent Allah (swt) pour atteindre Sa proximité, un tel jeûne ne leur serait pas profitable si ce n'est que d'être absout de leur obligation (de jeûner).

Peut-être le jeûneur ne récolte-t-il de son jeûne que la faim et la soif. Peut-être que celui qui veille la nuit ne récolte-t-il de ses prières que la veillée.¹

2. Il est rapporté que l'Imam Ali (as) ait dit :

الصِّيَامُ اجْتِنَابُ الْمَحَارِمِ كَمَا يَمْتَنِعُ الرَّجُلُ مِنَ الطَّعَامِ وَالشَّرَابِ.

Jeûner c'est s'abstenir des actes interdits de la façon dont il faut se retenir de nourriture et de boisson²

3. Il est rapporté que Sayyida Fatimah Zahra (ahs) ait dit :

مَا يَصْنَعُ الصَّائِمُ بِصِيَامِهِ إِذَا لَمْ يَصْنِ لِسَانَهُ وَسَمْعَهُ وَبَصَرَهُ وَجَوَارِحَهُ؟

Que ferait un jeûneur de son jeûne s'il n'a pas préservé sa langue, son ouïe, sa vue et les membres de son corps?³

4. Mohammad bin Ajlan rapporte de l'Imam al-Sadiq (as) :

لَيْسَ الصِّيَامُ مِنَ الطَّعَامِ وَالشَّرَابِ أَنْ لَا يَأْكُلَ الْإِنْسَانُ وَلَا يَشْرَبَ فَقَطْ، وَلَكِنْ إِذَا صَمَّتْ فَلْيَصْمِمْ سَمْعَكَ وَبَصْرَكَ وَلِسَانَكَ وَبَطْنَكَ وَفَرْجَكَ، وَاحْفَظْ يَدَكَ وَفَرْجَكَ وَأَكْثَرَ السُّكُوتِ إِلَّا مِنْ خَيْرٍ، وَارْفُقْ بِخَادِمِكَ.

Jeûner de nourriture et de boisson ne signifie pas que l'être humain doit uniquement ne pas manger ou boire, mais plutôt lorsque tu jeûnes, tes oreilles, tes yeux, ta langue, ton ventre et tes parties intimes doivent (aussi) jeûner, et préserve ta main et

¹ Al-Amal, p. 166.

² Ibid, vol. 39, p. 294.

³ Moustadrak al-Wasa'il, vol. 7, p. 366.

tes parties intimes et observe le silence la plupart du temps si ce n'est pour dire le bien, et sois bon envers tes domestiques »¹

5. Dans sa supplication pour l'accueil du mois sacré de Ramadan, Imam Zayn al-'Abidin (as) prie humblement :

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ، وَاللَّهُمَّ مَعْرِفَةَ فَضْلِهِ وَإِجْلَالَ حَرَمَتِهِ، وَالْتَحَفْظَ مِمَّا حَظَرْتَ فِيهِ، وَأَعِنَّا عَلَى صِيَامِهِ بِكَفِّ الْجَوَارِحِ عَنْ مَعَاصِيكَ، وَاسْتَعْمَالَهَا فِيهِ بِمَا يَرْضِيكَ، حَتَّى لَا نَصْغِي بِأَسْمَاعِنَا إِلَى لَغْوٍ، وَلَا نَسْرِعَ بِأَبْصَارِنَا إِلَى لَهْوٍ، وَحَتَّى لَا نَبْسُطَ أَيْدِينَا إِلَى مَحْظُورٍ، وَلَا نَخْطُو بِأَقْدَامِنَا إِلَى مَحْجُورٍ، وَحَتَّى لَا تَعِي بَطُونِنَا إِلَّا مَا أَحَلَلْتَ، وَلَا تَنْتَقِ أَلْسِنَتُنَا إِلَّا بِمَا مَثَلْتَ، وَلَا تَتَكَلَّفَ إِلَّا مَا يَدْنِي مِنْ ثَوَابِكَ، وَلَا تَتَعَاطَى إِلَّا الَّذِي يَبْقَى مِنْ عِقَابِكَ، ثُمَّ خَلِّصْ ذَلِكَ كُلَّهُ مِنْ رِثَاءِ الْمُرَائِينِ، وَسَمْعَةِ الْمُسْمَعِينَ، لَا نَشْرِكَ فِيهِ أَحَدًا دُونَكَ، وَلَا نَبْتَغِي فِيهِ مَرَادًا سِوَاكَ.

Ô Allah, prie sur Mohammad et sa famille, inspire-nous la connaissance de la grâce (de ce mois-ci) et la majesté de son caractère sacré, rends-nous vigilants à ce qui est interdit durant ce mois, aide-nous à jeûner en empêchant nos membres de Te désobéir et en les utilisant dans ce qui Te satisfait, durant ce mois, de sorte que nos oreilles n'entendent pas de futilités, nos regards ne se précipitent pas vers la distraction, que nous n'étendions pas nos mains vers ce qui est interdit ni que nous ne fassions un pas vers ce qui est défendu, (de sorte) que nos ventres ne contiennent que ce que Tu as permis, nos langues ne disent que ce que Tu as donné en exemple, que nous ne nous chargions que de ce qui nous rapproche de Tes récompenses, que nous ne nous occupions que de ce qui nous protège de Ton Châtiment, ensuite purifie tout cela de l'ostentation de ceux qui agissent pour être vus, et de la renommée de ceux qui agissent

¹ Wasa'il al-Sha'ah, vol. 10, p. 165.

pour leur réputation de sorte que, durant ce mois, nous n'associons personne à Toi et que nous ne désirions nul autre que Toi !¹

LE JEÛNE HAUTEMENT SPÉCIFIQUE

Le plus haut niveau du jeûne est de se détourner de tout sauf Allah (swt). Chaque pensée, chaque parole, chaque action est exclusivement vouée à Allah (swt). A ce stade, le jeûneur s'assure non seulement qu'il observe les deux niveaux précédents du jeûne mais il protège également son cœur de tout autre qu'Allah (swt). Le célèbre proverbe de l'Imam Sadiq (as) fait peut être référence à ce rang :

الْقَلْبُ حَرَمٌ لِلَّهِ، فَلَا تَسْكُنُ فِي حَرَمِ اللَّهِ غَيْرَ اللَّهِ.

Le cœur est le sanctuaire d'Allah, alors n'y faites résider quiconque si ce n'est Allah (swt) dans ce sanctuaire.²

Le résultat d'un tel jeûne est le « Paradis de la Rencontre Divine »³ (*Jannat al-Liqa'*). Si nous méditons sur les

¹ Imam al-Sajjad ('a), al-Sahifah al-Sajjadiyyah, sup. 44, p. 143-144.

² Bihar al-Anwar, vol. 70, pg. 25.

³ Certains érudits en théologie qui ignorent la vérité de la rencontre d'Allah en sont arrivés à des interprétations sans résultats. Ayatoullah Maliki Tabrizi dans son traité sur « Rencontre d'Allah » (*rissala Liqaoullah*) les critique : Quiconque essaye de convaincre avec un esprit libéré d'ambiguïtés étranges qui pénètrent le cœur et qui porterait un regard à ces différentes expressions serait convaincu que la signification de la rencontre de Dieu n'est pas recevoir Sa récompense, comme ceux qui « entrent » au Paradis », « qui mangent des pommes », « qui partagent la compagnie des demoiselles du paradis », etc. Comment cette signification est liée à de telles expressions ? Si on peut attribuer le mot *liqa'* à un sens dénué de pertinence, comment ferait-il vis à vis des autres mots (utilisés

supplications du mois sacré de Ramadan et que nous essayons de comprendre à quelles sortes d'accueil et de banquet nous pouvons nous attendre, nous réaliserions que c'est le niveau de jeûne que nous devrions nous efforcer d'atteindre.

Dans l'un de ses sermons délivrés dans les séminaires de Najaf al Ashraf, l'Imam Khomeiny affirme :

وَأَنْزَلَ أَبْصَارَ قُلُوبِنَا بِضِيَاءِ نَظَرِهَا إِلَيْكَ، حَتَّى تَخْرُقَ أَبْصَارَ الْقُلُوبِ حُجُبَ النُّورِ فَتَصِلَ إِلَى مَعْدَنِ الْعِظْمَةِ. ضِيَاةَ اللَّهِ هَمَانَ «مَعْدَنَ عِظْمَتِ» اسْت. خَدَاوَنْد تَبَارَكَ وَتَعَالَى
برای ورود به معدن نور و عظمت از بندگانش دعوت فرموده است.

Illumine les visions de nos cœurs par la lumière de leur regard sur Toi, jusqu'à ce qu'elles déchirent les voiles de lumière atteignant ainsi la source de la Grandeur (*ma'din al 'azamah*).¹ Le banquet d'Allah (swt) est cette véritable « source de Grandeur ». Dieu, le Très Haut et l'Exalté, a invité Ses Serviteurs à pénétrer la source de lumière et de grandeur.²

Il a également ajouté :

pour indiquer la rencontre d'Allah) ? Par exemple, comment traduirait-il la phrase « regarder le visage de Dieu » ? Comment devrions nous interpréter la déclaration « wa alhiqni binourikal abhaj » (et attache moi à Ta lumière la plus délectable ») ? Pouvons-nous affirmer que la phrase « Et illumine les yeux de nos cœurs avec la lumière de pouvoir Te voir à travers eux » signifie « manger des poires » ?

¹ C'est une référence à une partie de la très célèbre supplication murmurée durant Sha'ban, appelée Mounajat Shabaniyah. Voir Mafatih al Jinan, p.158

² Jihad-e-Akbar, p. 45.

و جزای چنین روزه‌ای خداست چنانکه فرموده است: *الصَّوْمُ لِي وَأَنَا أَجْزِي بِهِ*. چیز دیگر نمی تواند پاداش چنین روزه‌ای باشد. جناتِ نعيم در مقابل روزه او بی ارزش بوده نمی تواند پاداش آن به حساب آید. ولی اگر بنا باشد که انسان به اسم روزه دهان را از مطعومات ببندد و به غیبت مردم باز کند و شبهای ماه مبارك رمضان، که مجالس شب نشینی گرم و دایر بوده وقت و فرصت بیشتری است، با غیبت، تهمت و اهانت به مسلمانان به سحر انجامد، چیزی عاید او نمی شود و اثری بر آن مترتب نمی گردد.

*La récompense d'un tel jeûne est Dieu, comme Il l'a Lui-même déclaré « Le Jeûne m'est voué est J'en suis la récompense ».*¹ Rien d'autre ne pourrait être la récompense d'un tel jeûne. Les Jardins de Bénédiction ne pourraient contenir de récompense suffisamment importante pour un tel jeûne. Si une personne pense que jeûner est retenir sa bouche de consommer de la nourriture mais l'ouvrir pour la médisance, et si elle s'adonne à la médisance jusqu'au matin, bien au chaud et écoule ses nuits en compagnie de ses amis alors qu'il a temps et opportunité, un tel jeûne n'a ni intérêt ni effet quelconque ».²

¹ Il devrait être noté que cette parole est traduite de deux façons différentes. A partir du contexte du discours de l'Imam (as), il est évident qu'il a lu la parole comme « wa ana oujza bihi » (Je suis sa récompense) sauf si c'est lu « wa ana ajzi bihi » (et J'accorde sa récompense). D'autres érudits de la gnose tel que Moulla Hadi Sabzawari dans son *Asrar al Hikam* et Ustad Shoujai dans son *Maqalat* (vol.3, p. 127) ont traduit cette parole d'une façon similaire. Néanmoins, ces deux traductions sont correctes

² Jihad-e-Akbar, p. 44.

Ailleurs, il précise :

در این ماه شریف، که به مهمانسرای الهی دعوت شده‌اید، اگر به حق تعالی معرفت پیدا نکردید یا معرفت شما زیادتیر نشد، بدانید در ضیافة الله درست وارد نشدید و حق ضیافت را به جا نیاوردید...

Ce noble mois, durant lequel vous avez été invités au banquet divin, si vous n'acquerez pas la connaissance (*ma'rifah*) de Dieu le Tout-Puissant et si votre connaissance n'a pas augmenté, alors cela signifie que vous n'avez pas correctement participé au festin d'Allah (swt) et avez échoué dans l'observation de l'étiquette du banquet.¹

En conséquence, nos aspirations doivent être élevées, et nous devrions lutter pour atteindre le rang qui permettrait d'accéder au banquet divin. Dans la supplication de Abou Hamza al Thoumali, enseignée par l'Imam al Sajjad (as) à son disciple de ce nom, il nous est indiqué de prier en ces termes :

...وَلَدَيْكَ أَرْجُو ضِيَاْفَتِي...

J'aspire à être un invité auprès de Toi.²

Remarquons qu'« être un invité auprès d'Allah » est un peu différent que d'être un invité ordinaire. Dans le verset précédent nous recherchons ce type d'illumination et de connaissance qui sont obtenues *lada Allah* – au voisinage d'Allah-, en termes plus simples, nous ne recherchons pas seulement tout type de connaissance mais bien celle inspirée divinement, qui est aussi connue comme *'ilm al ladouni* et qui

¹ Jihad-e-Akbar, p. 39.

² Mafatih al-Jinan, p. 194.

est, selon le Coran, un résultat de piété, et ce n'est pas une connaissance transmise par un tuteur humain.

C'est, pour reprendre les mots du Saint Prophète (saw), une lumière qu'Allah infiltre dans le cœur de celui qu'Il désire guider.¹ C'est le type de connaissance, dont traite le Saint Coran dans le verset suivant, selon certains exégètes :

﴿ وَأَتَقُوا اللَّهَ وَيُعَلِّمُكُمُ اللَّهُ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴾

« Craignez Allah, et Allah vous enseigne et Allah est Omniscient »²

Le chemin vers l'acquisition du Taqwa, tel qu'il est clairement spécifié dans le Saint Coran, est *siyam* (le jeûne). Le Saint Coran stipule :

﴿ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى الَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴾

« O les croyants ! On vous a prescrit as siyaâhm comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété »³

D'où, le jeûne est un facteur qui peut épurer l'âme de l'être humain à tel point qu'il peut être défini comme étant enseigné directement par Allah (swt).

¹ Al-Mahajjat al-Bayda', vol. 5, pa. 45.

² Saint Coran, 2:282.

³ Saint Coran, 2:183.

Certaines supplications nous apprennent à demander au Tout-Puissant Allah (swt) que nous soyons conviés au « paradis » durant ce mois.

Dans l'une des supplications recommandées au moment du *sahar* (partie de la nuit avant l'aube) durant les nuits du mois Sacré de Ramadan, nous invoquons Allah (swt) le Tout-Puissant pour le Paradis :

وَقَدْ أُوجِبْتَ لِكُلِّ ضَيْفٍ قَرِيٍّ، وَأَنَا ضَيْفُكَ، فَاجْعَلْ قَرَايَ اللَّيْلَةَ الْجَنَّةَ، يَا وَهَّابَ الْجَنَّةِ،
يَا وَهَّابَ الْمَغْفِرَةَ، وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِكَ...

« Et tu as rendu la faveur obligatoire à tout invité, et je suis Ton invité, par conséquent fais que ma faveur ce soir soit le Paradis, Ô Toi qui accordes le Paradis, Ô Toi qui accordes le pardon, et il n'y a de force ni de puissance si ce n'est Toi ». ¹

Il est possible que la raison pour laquelle la supplication est suivie de deux sublimes noms d'Allah – *Ya Wahhab al Jannah* et *Ya Wahhab al maghfirah* soit de demander à Allah (swt) le Paradis et donc, nécessairement de demander la protection du Feu de l'Enfer qui permet d'entrer au Paradis. En d'autres termes, nous essayons de chercher le même *qira* (repas servi à l'invité) que nous cherchons dans l'enceinte sacrée de la Kaaba durant les sept circumambulations autour d'elle. Il nous a été enseigné de dire :

¹ Mafatih al-Jinan, p. 201.

اللَّهُمَّ الْبَيْتَ بَيْنَكَ، وَالْعَبْدَ عَبْدَكَ، وَهَذَا مَقَامُ الْعَائِدِ بِكَ مِنَ النَّارِ، اللَّهُمَّ أَنْتَ حَلَلْتَ
بِفَنَانِكَ، فَاجْعَلْ قِرَائِي مَغْفِرَتَكَ...

« Ô Allah, cette maison est la Tienne, et ce serviteur est le Tien, et c'est l'endroit où quelqu'un se tient pour demander Ton refuge du Feu de l'Enfer, Ô Allah assurément je me suis arrêté à Ton sanctuaire, alors fais que mon banquet soit Ton pardon ».¹

En vérité, des mentions claires de demande de salvation du Feu de l'enfer figurent dans de nombreuses supplications, qu'il nous a été enseigné de réciter durant le Mois Sacré de Ramadan. Dans le célèbre doua que la plupart d'entre nous récitons à la suite de chaque prière nous affirmons :

يَا عَلِيُّ يَا عَظِيمُ يَا غَفُورُ يَا رَحِيمُ... مَنْ عَلِيٌّ بِفِكَاحِ رِقْبَتِي مِنَ النَّارِ...

« Ô l'Exalté, Ô le Tout Grand, Ô le Tout Indulgent, Ô le Tout Clément, bénis moi avec la délivrance du Feu de l'Enfer ».²

Durant les *aamal* de *laylat al qadr* (actes de prières la nuit du destin), il nous est demandé d'ouvrir le Saint Coran et de dire :

...وَفِيهِ اسْمُكَ الْأَكْبَرُ، وَأَسْمَاؤُكَ الْحُسْنَى، وَمَا يَخَافُ وَيَرْجُو، أَنْ تَجْعَلَنِي مِنْ عِتْقَانِكَ
مِنَ النَّارِ...

« Y figurent Ton Nom le Plus Grand et Tes Plus Beaux Noms, et ce qui devrait être craint et espéré ; fais de moi l'un de ceux que tu as délivrés du Feu de l'Enfer ».¹

¹ Al-Mahajjat al-Bayda', vol. 2, p. 171.

² Mafatih al-Jinan, p. 176.

Un autre point très important à garder à l'esprit est que ces supplications proviennent des maîtres infaillibles et que le Paradis escompté n'est pas celui aspiré par un novice comme l'auteur de ce livret mais d'un niveau bien supérieur.

Les mystiques ont classifié le Paradis en différents niveaux, dont le plus élevé est *Jannat al liqa* (Paradis de la rencontre du Seigneur). Et ceci est ce à quoi aspire un vrai croyant. Les traditions prophétiques suivantes font allusion à cette vérité :

لِلصَّائِمِ فَرْحَتَانِ؛ فَرْحَةٌ عِنْدَ إِفْطَارِهِ، وَ فَرْحَةٌ عِنْدَ لِقَاءِ رَبِّهِ.

« Pour le jeûneur existe deux joies : la joie au moment de la rupture du jeûne, et la joie lorsqu'il rencontre son Seigneur ».²

AVEZ-VOUS DÉJÀ SONGÉ AUX AMOUREUX DANS LA CAVE?

Parfois le Bien-Aimé invite Ses Aimés à un banquet et leur offre hospitalité pour une longue période de temps dans un état d'union, état dans lequel rien n'est perçu si ce n'est le Bien-Aimé. Le soi également s'efface. Selon certains grands mystiques comme feu Ayatollah Shahabadi – le mentor de l'Imam Khomeiny en mystique – les compagnons de la cave ont été privilégiés d'une telle union. Dans le volume 2 de son *Rashahat al Ma'arif*, une compilation de ses leçons retranscrites, il dit en parlant d'un groupe de *mouqarraboun* (ceux proches d'Allah (swt) :

¹ Mafatah al-Jinan, p. 225.

² Al-Mahajjat al-Bayda', vol. 2, p. 122.

یک دسته از سلسله بشر که مقربین اند لباس بقاء در دار فناء پوشیده، برای تکمیل مردم زندگی می کنند لکن دسته دیگر از همین سلسله در ریاضات و مجاهده حالشان حال جذبه می شود و مثل اصحاب کهف، گمان کنند که مردگانند، نه، بلکه از شدت عشق مجذوب حق شده و از خود خبری ندارند از شدت عشق مدت سیصد و نه سال به آن حال باقیمانده اند و پروردگار بدن آنها را حفظ مینمود تا اینکه مشیت حق تعلق گرفت که از آن حالشان برگردند این مقام ولایت و قرب تام است...

« Un groupe parmi les êtres humains les plus proches de Dieu est habillé du vêtement de subsistance par Dieu (*baqa bi Allah*) dans le monde de l'anéantissement (*fana*), vit pour parfaire les autres êtres humains, et une autre faction parmi le même groupe (d'êtres humains), cependant, dans sa lutte spirituelle et exercices est emportée par l'état d'attraction divine¹ (*jadhbah*), et comme les compagnons de la cave, sont perçus par les gens comme morts, non, plutôt, épris de l'amour intense pour Dieu, ils sont emportés par l'attraction divine et sont inconscients d'eux-mêmes, dans l'extrême amour divin ils restent durant trois cent ans et neuf années dans cet état, et le Seigneur protégea leurs corps, jusqu'à ce qu'il veuille les ramener à leur état antérieur d'attention. Cet état est celui de la *wilayah* (rapprochement de Dieu) et totale proximité de Dieu.²

¹ Certains parmi les saints musulmans tomberaient dans un tel évanouissement durant un moment qui peut durer plusieurs jours et reviendraient ensuite à la réalité et l'attestation de ce monde de pluralité. Un tel état est rapporté à propos du poète mystique égyptien Ibn al Farid.

² Haydar Tahrani (mou'jizeh), *Lessons de Ayatollah Mirza Mouhammad 'Ali Shahabada, Rashahat al-Ma'arif*, vol. 2, p. 9-10, publié par Intisharat-e-Payame Azad, première édition.

Ces hommes malgré le fait d'avoir été politiquement impliqués et actifs étaient spirituellement si élevés, qu'ils étaient emportés par l'attraction d'Allah (swt) pendant plus de trois cent ans, l'état dans lequel ils ne virent rien d'autre qu'Allah (swt). Ils étaient même inconscients de leurs propres personnes.

Certaines autorités mystiques comme Imam Khomeiny accordent que cet état n'est même plus un banquet. Il n'y a alors ni invité, ni hôte, ni banquet. Il ne reste que l'Hôte. Bien plus, l'Hôte qui était seulement, « est ».

Dans l'un de ses sermons l'Imam Khomeiny affirme :

« En partant du Saint Prophète (saw) jusqu'à l'Imam du Temps (paix d'Allah swt sur lui), tous étaient effrayés de pécher. Leur péché n'était pas ce que vous et moi désignons. Ils voyaient une telle grandeur, qu'accorder attention au monde terrestre leur était perçu comme un péché majeur. On rapporte de l'Imam Sajjad (as) qui récitait la supplication suivante au matin :

اللَّهُمَّ ارْزُقْنِي التَّجَافِيَّ عَنِ دَارِ الْغُرُورِ، وَالْإِنَابَةَ إِلَى دَارِ الْخُلُودِ، وَالِإِسْتِعْدَادَ لِلْمَوْتِ
قَبْلَ حُلُولِ الْفَوْتِ.

« Ô Allah je t'implore de me sauver de la demeure de la tromperie et m'aider à retourner dans la demeure de la joie (de l'éternité) et permets que je m'apprête à la mort avant que l'âme ne soit prélevée ».¹

¹ Mafatih al-Jinan, p. 236.

Ceci est un grand débat. Lorsqu'ils se considèrent face à la Grandeur de Dieu, ils perçoivent bien qu'ils ne sont rien et ne détiennent rien. Ainsi est la réalité. Rien d'autre que Lui, il n'y a personne et rien d'autre. Lorsqu'ils focalisent leur attention sur le monde de la pluralité, même si c'est par commandement divin, ils se considèrent en faute. C'est la raison pour laquelle le propos suivant est attribué au Saint Prophète (saw) :

إِنَّهُ لَيَغَانُ عَلَى قَلْبِي، وَإِنِّي لَأَسْتَغْفِرُ اللَّهَ فِي كُلِّ يَوْمٍ سَبْعِينَ مَرَّةً.

« Afin que mon cœur ne cumule pas de rouille, je demande pardon à Dieu soixante-dix fois dans une journée »¹

Il jouissait d'un niveau différent de ce que nous possédons.

Ils bénéficiaient du banquet divin et ils le transcendaient même. Ils étaient au banquet divin et parce qu'ils avaient une compréhension de leur présence devant Dieu et en même temps appelaient les gens à la vérité, ils ressentaient la turbidité dans le cœur. Accorder attention aux manifestations de Dieu malgré leur nature divine (car ils percevaient les entités comme des manifestations divines), détourner l'attention de l'Invisible vers le monde visible, est un grand péché (pour eux).

Cela puisque l'invisible (*ghayb*) qu'ils recherchent est « la connexion parfaite avec Dieu » (*kamal al intiqā ilayk*), et lorsqu'ils accordent attention aux manifestations, c'est un grand péché. C'était une demeure de tromperie pour l'Imam Sajjad (as). Accorder attention au domaine céleste (également)

¹ Tchehel Hadith, p. 342.

est un habitacle de fausseté. Accorder attention au domaine au-dessus du *malakout* aussi est *dar al ghourour* (demeure de tromperie). La focalisation sur Dieu Tout Puissant, de façon à ce qu'il n'y ait plus aucun banquet compréhensible est spécifique aux amis parfaits de Dieu. Dans ce monde, il n'existe plus du tout de banquet.¹

Imam Khomeiny met alors en avant une réalité significative :

« Que Dieu fasse que nous ne soyons de ceux qui nient ces vérités. Parmi les obstacles sur le chemin de l'humanité est le déni des états des voyageurs et de vouloir tout confiner au domaine de ce que nous comprenons communément ». ²

Toutes les louanges appartiennent à Allah le Seigneur de l'Univers.

Mois Sacré de Ramadan 1425 H. (lunaire)

En proximité sainte de Bibi Ma'ssouma (ahs)

Qoum al Mouqadassah

¹ Sahifah Imam, vol. 20, p. 267-269.

² Sahifah Imam, vol. 20, p.269.

BIBLIOGRAPHIE

Ressources Arabes

Le Saint Coran

Adab al-Diyafah de Ja'far al-Bayati

Al-'Adad al-Qawiyah de Al-Hilli

Al-Amali de Shaykh al-Toussi

Al-Anwar al-Bahiyyah d eShaykh 'Abbas Qoummi

Al-Balad al-Amin by Al-Kaf'ami

Al-Foutiyhàt al-Makkiyyah de Ibn al-'Arabi

Al-Iqbal al-A'mal de Sayyid Radi al-din bin Tawouss

Al-Kafi de al-Koulayni

Al-Kashshaf de al-Zamakhshari

Al-Khissal de Shaykh al-Sadouq

Al-Mahajjat al-Baydā' de al-Kashani

Al-Moukhtassar de al-Hilli

Al-Sahifat al-Sajjadiyyah de Imam Zayn al-'Abidin

Al-Tahqiq fi Kalimat al-Qour'an al-Karim by al-Moustafawi

Bihar al-Anwar by 'Allamah Majlisi

Fada'il al-Ashhour al-Thalathah by Shaykh adouq

Ikhtiyarou Misbah al-Salikin de Ibn Maytham al-Bahrani

Irshad al-Qouloub de al-Daylami

Madinat al-Ma'ajiz de Sayyid Hashim al-Bahrani

Mafatih al-Jinan de Shaykh 'Abbas Qoummi

Mishkat al-Anwar de al-Tabrasi

Moufradatou Alfaz al-Qour'an al-Karim de Raghīb al-IsfahaniMoustadrak al-

Wasa'il de al-Haj al-NouriNibras al-Houda de Moulla Hadi Sabzawari

Rawdat al-Wa'izin

Riyad al-Salikin de Sayyid 'Ali Khan al-Housayni
Shahrullah fi al-Kitab wa al-Sounnah de al-Ray Shahri
Sharh al-Manoumah de Moulla Hadi Sabzawari
Sharhou Dou'a al-Sabah de Moulla Hadi Sabzawari
Tafsir Majma' al-Bayan de al-Tabrasi
'Ouddat al-Da'i de Ibn Fahd al-Hilli
Wasā'il al-Shi'ah de al-'Amili

Rssources Persanes

Asrar al-Hikam de Moulla Hadi Sabzawari
Jihade Akbar de Imam Khomeyni
Maqalat de Oustad Mouhammad Shouja'i
Rashahat al-Ma'arif by Ayatollah Shahabadi
Risaleye Nouroun 'ala Nour de Ayatollah Hasan Zadeh Amouli
Sahifeye Imam de Imam Khomeyni

Ressources anglaises

The Qur'an with an English Paraphrase (Traduction de Sayyid 'Ali Qouli Qara'i)
Forty Hadiths de Imam Khomeynin (Traduction de Martyr Sayyidah Mahliqa
Qara'i & Sayyid 'Ali Qouli Qara'i)
The Psalms of Islam de Imam al-Sajjad A (Traduction de Sahifat al-Sajjadiyyah de
William Chittick)
EW Lane's Arabic-English Lexicon de EW Lane

Ressources numériques

Mo'jam al-Fiqhi [ver. 3.0]
Nour al-Jinan [ver. 1]
Nour {Jami' al-Ahadith}

وَقَدْ أُوجِبْتَ لِكُلِّ ضَيْفٍ قِرَى
وَأَنَا ضَيْفُكَ فَاجْعَلْ قِرَايَ اللَّيْلَةِ
الْجَنَّةَ، يَا وَهَّابَ الْجَنَّةِ، يَا وَهَّابَ
الْمَغْفِرَةِ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِكَ

...Tu as rendu la faveur obligatoire à tout invité, et je suis Ton invité, par conséquent fais que ma faveur ce soir soit le Paradis, Ô Toi qui accordes le Paradis, Ô Toi qui accordes le pardon, et il n'y a de force ni de puissance si ce n'est Toi...



THE WORLD
FEDERATION
OF KHOJA SHIA ITHNA-ASHARI MUSLIM COMMUNITIES

ISBN 978-1-909285-62-0



9 781909 285620